

RESEAU PIEZOMETRIQUE DE BRETAGNE PROJET SILURES SUIVI DANS LA CONVENTION ONEMA-BRGM 2010

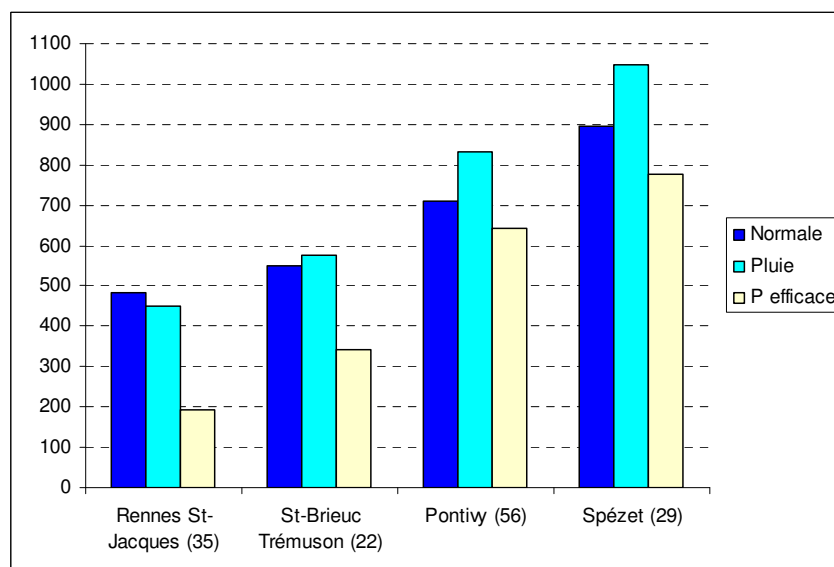
Etat des nappes d'eau souterraine de la Bretagne à fin mai 2010

*Des pluies déficitaires sur les 2 derniers mois, des nappes en baisse,
 des niveaux moyens ou inférieurs à la moyenne saisonnière*

Le bulletin précédent, édité fin mars 2010, a montré que la hausse des niveaux des nappes en Bretagne avait débuté depuis fin octobre 2009. Ensuite, ces nappes se sont rechargées (hausse des niveaux) au rythme des excédents et des déficits de pluie. Les mois de novembre-décembre 2009 et février 2010 étaient excédentaires, tandis que janvier et mars 2010 ont été déficitaires.

Cette tendance s'est poursuivie au cours des mois d'avril et mai 2010 puisque : avril a montré un déficit pluviométrique (25 à 50 % de la « normale »), et mai a été déficitaire avec 50-75 % de la « normale » (sauf au Nord-Ouest de l'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor où l'épisode orageux du 25 mai a donné une pluviométrie ponctuellement excédentaire).

Durant la période d'octobre 2009 à mai 2010, sur les quatre stations météorologiques mentionnées ci-après, les précipitations sont proches de la « normale » : 93 % de la « normale » à la station de Rennes St-Jacques (35), 105 % à Trémuson (22), 118 % à Pontivy (56) et 117 % à Spézet (29).



*Pluies exprimées en mm entre octobre 2009 et mai 2010 (données Météo-France)
 Normales de pluie calculées sur la période 1971-2000 pour Rennes et Pontivy, sur 1986-2007 pour St-Brieuc,
 et sur 1995-2007 pour Spézet (Météo-France)
 Pluies efficaces exprimées en mm (calcul BRGM)*

Stations	Normale Pluie	Pluie	Pluie efficace
Rennes St-Jacques (35)	483.0	448.2	194.5
St-Brieuc Trémuson (22)	549.6	575.2	343.0
Pontivy (56)	708.5	833.8	643.9
Spézet (29)	896.1	1046.5	776.0

Au droit des quatre stations météorologiques, les pluies efficaces^(*) calculées sur les 8 mois (octobre 2009 à mai 2010) ont été : faibles en octobre, bien présentes en novembre-décembre, tout au long du mois de janvier, importantes en février (surtout en fin de mois), présentes fin mars et début avril (les trois premiers jours du mois), et absentes en mai.

Grâce à ces pluies efficaces, les nappes bretonnes se sont rechargées en plusieurs fois (maximum d'intensité entre fin février et début mars), puis la recharge s'est arrêtée début avril où les nappes ont amorcé leur baisse printanière. Cette baisse a été interrompue localement par quelques pluies efficaces fin mai (dès le 26 mai suite à l'épisode orageux).

Ces pluies efficaces sont hétérogènes selon les secteurs bretons : elles représentent sur la période considérée 43 % des pluies tombées à Rennes St-Jacques, 60 % à Trémuson, 77 % à Pontivy et 74 % à Spézet.

Evolution récente des niveaux de nappe

Au niveau de la carte régionale (cf. page suivante), la plupart des nappes de Bretagne présentent un niveau en baisse (84 % des piézomètres du réseau). Cette baisse est observée en raison de l'arrêt des pluies efficaces depuis début avril.

La carte montre également quelques niveaux de nappe stables localisés dans les Côtes d'Armor et vers Lorient (Morbihan). Cette stabilité est liée aux fortes pluies qui se sont déroulées fin mai et qui ont provoqué des pluies efficaces stoppant la baisse des niveaux.

Le point de Pleurtuit (Ille-et-Vilaine) montre même une hausse des niveaux sur les 15 derniers jours de mai. C'est dans ce secteur que les pluies orageuses ont été les plus fortes.

Niveaux des nappes par rapport à la moyenne des mois de mai

La carte régionale (cf. page suivante) montre un état de remplissage des aquifères à fin mai le plus souvent (53 % des piézomètres) proche de la moyenne saisonnière (comparaison par rapport aux mesures effectuées en mai au cours des années de mesure : depuis 1992-1993 pour 10 ouvrages du Finistère, depuis 1984-1988 pour 4 ouvrages du Morbihan, et depuis 2003-2004-2005 pour les autres). Ces niveaux sont dispersés dans les quatre départements bretons. Ils s'expliquent par les pluies efficaces présentes d'octobre 2009 à mai 2010. On peut noter que ces niveaux moyens à fin mai 2010 proviennent de niveaux soit supérieurs à la moyenne saisonnière soit conformes à cette moyenne à fin mars (cf. comparaison de ce bulletin avec le précédent). Ceci indique que les mois d'avril et de mai 2010 ont été nettement moins riches en pluies efficaces que les mêmes mois des années antérieures.

Des niveaux de nappe inférieurs à la moyenne saisonnière sont également très présents (45 % des stations), dont les 4/5^{ème} se trouvent au Nord de la Bretagne. C'est dans ce secteur qu'un déficit de pluie est observé au cours des 8 derniers mois. On peut remarquer, de la même façon, que les niveaux moyens à fin mars ont donné des niveaux inférieurs à la moyenne saisonnière à fin mai.

A La Noë-Blanche (Ille-et-Vilaine), un niveau de nappe supérieur à la moyenne saisonnière est mesuré. Il s'explique par un niveau déjà élevé à fin mars 2010 (cf. bulletin précédent).

Au cours des 2 derniers mois, les pluies déficitaires n'ont permis l'apparition que de faibles pluies efficaces observées localement au Nord de la région. Depuis début avril, les nappes bretonnes sont en baisse après la période de recharge. Les niveaux sont soit proches de la moyenne saisonnière soit inférieurs à cette moyenne.

A Rennes, le 8 juin 2010

BRGM Bretagne - 2, rue de Jouanet - 35700 RENNES
Tél : 02 99 84 26 70 - Fax : 02 99 84 26 79
Contact : b.mougin@brgm.fr

^(*) Les pluies efficaces correspondent à la part de précipitations qui ruisselle à la surface du sol et qui s'infiltré jusqu'à la nappe (le reste étant soit évaporé, soit utilisé par la végétation). En raison de l'élévation des températures et du développement de la végétation, ces pluies efficaces sont faibles d'avril à septembre, et plus importantes d'octobre à mars.

